

d'acier s'appelaient en Espagne *azero* ; d'où *jaseran* et plus tard *jaseron*.

LANTIBARDANER (SE). — Pour aller lentement, mot très expressif, venant de lent et de *bardane*.

LARMISE. — Pour lézard de muraille : prendre un bain de *larmise*, se chauffer au soleil. — Employé au xvi<sup>e</sup> siècle.

LAURELLE. — Pour lauréole, nom vulgaire du daphné.

LAVAILLE. — Eaux grasses qui ont servi à laver la vaisselle, et auxquelles on ajoute des restes comestibles, pour la nourriture des cochons.

LONE. — Pour bras du Rhône sans courant ; les *lônes* de la Mouche. Le Rhône ayant trouvé en certains endroits des terrains vagues, s'y est répandu, ce sont les *lônes*. Là où est le courant, c'est le *grand Rhône*.

MALADIER. — Pour être malade : il a *maladië* pendant un mois. On se demande pourquoi ce mot n'est pas français.

MANILLE et MANETTE. — Pour anse, vient de *manus* : prendre une malle par la *manette*.

MANDRILLE. — Employé dans la locution : *traîner la mandrille*, pour être misérable.

MARIN. — Pour plâtras, débris de mur.

MARPAILLER. — Pour gâter, souiller, et par extension, mépriser : *marpailler* la réputation du prochain, *marpailler* un ouvrage.

MATE-FAIM. — Pour crêpe, pâte légère, frite à la poêle, avec cette variante que le *mate-faim* est plus épais que la crêpe. C'est un manger qui rassasie, qui mate la faim.

MATRU. — Chétif, petit, gringalet : un *matru* repas, on le fait dériver de *male structus*.

MENA, MENO, pour enfant, c'est le nom typique, le mot